
LES IRRÉVÉRENCIEUX

de CLAUDIO GOTBETER

traduction de CATALINA RODRIGUEZ ALIAS

claudiogotbeter@yahoo.com.ar

SCENE I

IBERIO.-

Avant toute chose je veux que vous sachiez que je suis un être mauvais. Odieux, cruel, ingrat. Surtout ingrat. Un être connu pour son ingratitude. Beaucoup de gens insistent pour justifier mon horrible comportement, l'attribuant aux différentes circonstances de ma vie. Mais moi je peux vous assurer qu'ils se trompent. J'ai toujours été comme ça! Les circonstances n'ont rien à voir avec ça, ni mon éducation, ni l'entourage social dans lequel j'ai grandi. Rien, et définitivement rien à voir! Il n'y a pas de doute, c'est dans ma nature profonde. Je dirais même que j'ai un caractère tellement cynique et si repoussant, que quelle que soit la personne ou la chose qui m'approche, elle souffrira sans répit d'un éternel état de putréfaction. Et je n'exagère pas! Sachez que la vengeance est le sentiment le plus noble que je puisse ressentir. Je n'agis que par pur intérêt. Je suis un drogué de la concurrence déloyale, cela va de soi. Et comme la trahison est ma meilleure alliée, je m'arrange toujours pour attaquer par derrière et détruire sans pitié mes opposants. Et je veux que vous compreniez bien ceci: " Tous, tous sans exception, vous êtes considérés comme des ennemis". C'est pourquoi j'ai décidé de consacrer ma vie entière à promouvoir le malaise général. Et voyez comme c'est curieux, non seulement je ne regrette pas une telle décision, mais je la considère plutôt comme mon plus grand succès. Je dirais même plus, si vous m'avez bien observé, vous aurez compris que vous êtes devant une personne orgueilleuse de son pouvoir de destruction. Hé, Hé! ...Alors?

ROA.-

Alors quoi?

IBERIO.-

Vous ne dites rien?

ROA.-

Que voulez vous que je dise?

IBERIO.-

Je ne sais pas...quelque chose. Au moins une réflexion quelconque.

ROA.-

Une quelconque réflexion?

IBERIO.-

Oui. Qu'en pensez-vous? Vous en avez pensé quoi?

ROA.-

Hummm... Assez bien.

IBERIO.-

Pas plus qu'assez bien?

ROA.-

Qu'attendiez-vous que je dise?

IBERIO.-

Non, non. Rien de spécial, bien sûr. Mais il m'a semblé que... que... Bon, étant donné que je me suis entraîné pendant des mois en me perfectionnant chaque jour un peu, j'ai cru que... je... il m'a semblé que c'était... bien. Je ne dis pas excellent!... Mais, sans fausse modestie, je crois qu'un "très bien" est absolument mérité. Je crois, oui!... Ce n'est pas votre avis?

ROA.-

Non.

IBERIO.-

Non?... Et un bien, tout simplement?

ROA.-

Non. Un "assez bien" est suffisant. En plus, si nous tenons compte de certains détails, cela peut même sembler un qualificatif superfétatoire.

IBERIO.-

Des détails? Quels détails?! ...Je veux dire, y a-t-il beaucoup de détails?

ROA.-

De toutes façons, ne vous découragez pas. Il faut continuer à travailler avec humilité. L'unique secret c'est d'insister. Toujours insister. Toutes les fins sont connues pour être difficiles.

IBERIO.-

Heu! Pardon... Vous vous êtes trompée. Vous voulez dire: "tous les débuts".

ROA.-

Non. Vous avez assez bien commencé. Mais au fur et à mesure que vous avanciez, vous perdiez le rythme et vous avez fini en démolissant ce qui précédait. Surtout en approchant de la fin.

IBERIO.-

Ah, pardon! Vous faites allusion à ce que j'ai dit?

ROA.-

Vous m'avez bien demandé une réflexion?

IBERIO.-

Oui, bien sûr. Je suis bête! Excusez-moi. Il faut que je sois plus attentif. Je ne me suis pas rendu compte. Je croyais que... que... je pensais que... Je ne sais pas ce que je croyais, mais... Je suis stupide! Stupide! Stupide!

ROA.-

...En premier lieu, annoncer que vous considérez tout le monde comme vos ennemis, ne prédispose personne à l'écoute.

IBERIO.-

Mais c'est bien! C'est bien! Justement! Si je veux promouvoir le malaise général, je suis sur la bonne voie, n'est ce pas?...

ROA.-

Ce que je veux dire c'est que si vous annoncez vos intentions à l'avance, vous ne provoquerez jamais rien. Vous me comprenez?

IBERIO.-

...Pardon. La vérité, c'est que. non, je n'arrive pas à comprendre.

ROA.-

Logique. Comment allez-vous arriver quelque part puisque vous n'êtes pas encore parti?...Ecoutez, vous devez comprendre qu'il ne s'agit pas d'énoncer, et encore moins d'avertir. Si moi je vous dis que vous êtes mon ennemi, j'arriverai difficilement à réussir quelque chose.

IBERIO.-

Pourquoi?

ROA.-

Comment pourquoi! Comment pourquoi!! Et le facteur surprise?!

IBERIO.-

Ah, ah, ah. Pardon. C'est vrai. Je n'avais pas pensé à ça.

ROA.-

Et il le reconnaît dans une totale impunité!

IBERIO.-

Pardon...

ROA.-

C'est incroyable que vous n'avez pas pensé à ce qui est le plus évident et vous n'en rougissiez même pas. Si vous prétendez vous associer à la grande provocation, vous ne pouvez pas vous permettre des questions aussi élémentaires et vous défendre en disant que vous n'aviez pas pensé à ça!

IBERIO.-

Vous avez raison. Excusez-moi.

ROA.-

Il y a des moments où il est nécessaire de penser! En réalité, il est toujours nécessaire de penser! Nous sommes pour penser ou nous ne sommes pas pour penser?!

IBERIO.-

Oui, nous le sommes.

ROA.-

Alors pensons!

IBERIO.-

Oui, pensons!

ROA.-

J'ai assez de problèmes avec mes propres limites réflexives sans que vous veniez ajouter votre stupidité à la mienne.

IBERIO.-

Pardon. Je ...Je ne l'ai pas fait exprès.

ROA.-

Que prétendez-vous?! Que je continue à ne rien faire?!

IBERIO.-

Non, s'il vous plaît. Non.

ROA.-

Que je continue à vivre avec ce stupide air distrait qui me caractérise?!

IBERIO.-

Non!

ROA.-

Que j'aïlle par le monde comme un petit ange distrait qui regarde d'un air bien brave, pendant que le monde tombe en lambeaux autour de moi?!

IBERIO.-

Non!

ROA.-

Bien sûr! Moi je m'efforce de ne pas répéter ces phrases saturées de résignation, et vous, vous voulez rajouter de l'huile sur le feu!

IBERIO.-

Nooon!

ROA.-

Oui! Vous voulez me détruire!

IBERIO.-

Non! Non!

ROA.-

Oui, oui!! C'est ça votre intention!!

IBERIO.-

Non! Je vous assure que non!

ROA.-

Pendant que moi j'essaie désespérément de m'expliquer les choses étranges, vous voulez me voir courir comme une autruche qu'ils vont convertir en plumeau!

IBERIO.-

Nooon! Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas ça!

ROA.-

Ouiiii!! Vous aimeriez me voir transformée en plumeau!! Me voir mordre la poussière tous les jours!! Mais moi je vous assure que ça, jamais ça n'arrivera! Et de toutes façons, au lieu de mordre la poussière, je vais consacrer mon temps à la secouer! Croyez moi, ce sera comme je le dis, coûte que coûte!

IBERIO.-

Je vous crois. Je jure que je vous crois!

ROA.-

...Vous savez ce que je vais faire maintenant? Vous savez ce que je vais faire?

IBERIO.-

Quoi?!

ROA.-

Rappelez-vous que c'est vous qui me poussez à ça, hein!

IBERIO.-
Moi?!

ROA.-
Oui, vous êtes le responsable! Aussi c'est vous qui vous chargez des conséquences!

IBERIO.-
Ne me faites pas peur, s'il vous plaît! Que pensez vous faire?!

ROA.-
Restez là et regardez.

IBERIO.-
Ne faites pas de folie! Calmez-vous! Je vous promets qu'avant d'ouvrir la bouche, à partir de maintenant, je vais penser.

ROA.-
Ne bougez pas!

IBERIO.-
Je suis fait pour penser...Regardez, regardez! Je suis en train de penser! Regardez!...

ROA.-
Arrêtez de me suivre et restez immobile là!!

IBERIO.-
Oui, oui. Pardon. Je reste ici. Mais Madame Roa...Ne le faites pas, s'il vous plaît.

ROA.-
Taisez-vous et ne bougez pas! N'essayez pas de faire un pas de plus, hein!... Vous allez voir! (**Elle se dirige à l'autre bout de la scène et regarde Iberio pendant quelques secondes**) ..Et alors! Qu'est ce qu'on peut y faire! C'est comme ça! Après tout, moi, je ne peux rien y faire.

IBERIO.-
Non...

ROA.-
Moi toute seule, je ne vais rien changer.

IBERIO.-
Non!...

ROA.-
Nous sommes comme ça et il faut l'accepter. Il faut prendre les choses comme elles viennent.

IBERIO.-
Nooon! Assez!

ROA.-
C'est la vie!

IBERIO.-
Ca suffit!

ROA.-
Eh oui. Il faut s'adapter.

IBERIO.-
Uuhmmm!

ROA.-
Après tout, ça ne vaut pas le coup de se faire autant de mauvais sang. A quoi bon? On va mourir de toutes façons.

IBERIO.-
(Se bouche les oreilles) Oh, la la, la la la!....

ROA.-
En plus, les gens se fichent de tout. Alors!...Pourquoi dois-je me faire du souci, moi?

IBERIO.-
Je ne supporte plus. Assez! Je vous en supplie! Je vous le demande! Je vous implore!
Demandez-moi ce que vous voulez et je le ferai. Mais ne continuez pas, s'il vous plaît.

ROA.-
Ce n'est pas ça que vous désiriez?

IBERIO.-
Non. Croyez-moi, non. Sans quoi, pourquoi aurais-je travaillé pendant tant de mois? La seule chose que je désire c'est que vous m'acceptiez comme disciple.

ROA.-
Je ne cherche pas de disciples.

IBERIO.-
D'accord, comme apprenti, comme assistant, comme groom. Je ne sais pas...Ce dont vous avez besoin. Ne me laissez pas dehors. Moi aussi je veux faire quelque chose pour ne pas continuer comme ça.

ROA.-
Hummm...c'est sûr?

IBERIO.-
C'est plus que sûr! Je suis prêt à tout pour participer à la provocation.

ROA.-
"La grande" provocation.

IBERIO.-
La grande provocation! La grande, la grande!... La-gran-de. La... grande. Ca y est! Je ne me trompe plus!

ROA.-
...J'espère que je ne me trompe pas , moi, si je décide de vous accepter.

IBERIO.-
Alors vous m'acceptez?!

ROA.-
Je n'ai pas encore dit oui. Il faut que j'y pense.

IBERIO.-
C'est bien. Pensez-y tranquillement... Nous sommes là pour penser, vous avez le droit de le faire. Prenez votre temps... Moi non... je ne veux pas vous pousser à ... heeeuuu... Vous décidez ce qui... heeeuuu... Réfléchissez, pensez, et... et...

ROA.-
Hummm... A une condition.

IBERIO.-
N'importe laquelle! Ce que vous voudrez!

ROA.-
Une fois que nous aurons commencé, quoi qu'il arrive, vous ne... ne me laisserez pas seule.

IBERIO.-
...Non. Quoi qu'il arrive je reste avec vous. Jusqu'au bout. Je vous le promets!

ROA.-
Vous le promettez?

IBERIO.-
Oui. Je le promets.

ROA.-
Hummm... Marché conclu.

IBERIO.-
Qu'avez-vous dit?

ROA.-
Marché conclu. On y va.

IBERIO.-
Vous acceptez?!

ROA.-
Oui. On y va.

IBERIO.-
Moi...vous m'acceptez pour la grande provocation ?!

ROA.-
Ouiiii! On y va! On a assez perdu de temps!

IBERIO.-
Alors, marché conclu ?!

ROA.-
Marché conclu!! Oui, marché conclu!! Marché conclu!! J'accepte!! On y va oui ou non!!

IBERIO.-
Oui, pardon. On y va... (Au public) Marché conclu!! (Noir)

S C E N E II

On entend une valse. Entre Iberio en buvant et en se balançant au rythme de la musique. Il tombe et se relève plusieurs fois. La musique s'arrête.

IBERIO.-
(Se ressaisissant) Quelle fragilité!...C'est insensé ça, d'être des hommes comme ça! Quand on pense que pendant qu'autour de nous tout chavire au point d'exploser comme le cristal, nous ne nous occupons de rien d'autre que de résister. La seule réaction est de résister à toute sorte d'aberration sans nous détériorer. Décidément, la consigne n'est pas explicite, mais on la suit à la règle. "Celui qui réussit à supporter les cruautés les plus sophistiquées sans modifier son rythme cardiaque, devient une personne intègre. Achevée. Digne d'être admirée". Délicieuse vertu, non?... Qui a dit que la douleur et la souffrance modèrent le

caractère ?! Hein!... Ca doit être pour ça qu'il nous semble stupide de s'amuser à se maltraiter. Comme un jeu innocent qu'il n'est pas important de comprendre. De toutes façons, tout se transforme à nouveau toujours. Enfin, c'est ce qu'on croit... Je me sens si fragile! **(Il tombe)** Quand je prends conscience d'un truc aussi insensé, je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas...Je m'arracherai les yeux!...Ouiiii! C'est une bonne idée! Bien sûr!...Je les arrache! **(Il essaie)** Aaïïe!... Aïe!...Que se passe t-il?!... Pourquoi je n'y arrive pas?!... Aïe!...Voyons, doigts de fainéants! Vous savez que je le mérite! Je suis coupable! Toute une vie judéo-chrétienne m'avale!... Voyons! Je ne serai pas un roi incestueux, mais j'ai fait mon compte! J'ai le droit d'expié les fautes qui me reviennent!...Aaïe!... **(Il capitule)** Quelle défaite!...Je ne peux même pas m'immoler!... Bon! Ce n'est pas grave. C'est égal, m'arracher un oeil ou les deux, ne servirait même pas dans une parodie de rédemption. En plus, je suis assez aveugle dans la vie. Alors... **(Il essaie de se remettre)** ...Malédiction! Je sens dégouliner de la tête aux pieds un rêve morbide qui me colle et m'aimante à la terre. L'horreur se colle à moi et me calcifie. Je me secoue. Je me tourne dans tous les sens pour me débarrasser de cette sauvage inertie, mais je ne peux pas. Je n'arrive à rien faire... Ca fait des années que je me lève avec la même idée: "Aujourd'hui je vais faire quelque chose avec ça". Mais une petite voix qui navigue dans mon cerveau brumeux me murmure en se moquant de moi: "na, na, na! Qu'est ce que tu vas faire, toi, t'es complètement perdu!"... Et elle a raison! Elle a raison, je suis perdu! Je me sens perdu... Je suis si loin de ce que je dois faire. Je suis si attaché à cette détestable confusion générale. Je ne sais pas si je suis à l'endroit ou à l'envers. En réalité, je ne sais pas de quel côté je suis... Mon image me perturbe! Je me regarde...et je vois mes os. Où que je regarde, je vois des squelettes qui s'animent...doucelement ils s'animent. Autant d'horreur endort! C'est absurde! Que tout soit si fragile n'a pas de sens! Et moi... qui crois je ne sais plus quoi!... Heeeuuu!! J'ai une question pour les hommes sages!! Que croyons-nous être?! Voyons! Que croyons-nous ?!... Noon! Nous nous trompons! Nous ne sommes pas des personnes qui essayent d'être heureux. Non. Nous sommes des petits canards mouillés qui nous amusons à nous fracasser contre les murs. Et tout le monde se fiche du funeste dessein ludique qui nous motive. Même pas par curiosité. Nous sommes intéressés par une seule chose: "jouer"... Alors jouons!

ROA.-
(Voix off) Ibeeriooo!

IBERIO.-
(On entend la même valse. Il se balance) ...Couac! Couac, couac!

ROA.-
(Voix off) Ibeeriooo!!

IBERIO.-
Quoiiii?!

ROA.-
(Voix off) Où êtes-vous, Iberiooo?!!

IBERIO.-

Iciii, Madame Roa! Il me semble que je suis ici!

ROA.-

(Elle entre en buvant et en se balançant au rythme de la musique. Elle porte une besace avec des bouteilles. Iberio la rejoint. Ils tombent et se relèvent comme au début. Au moment où ils se rejoignent, ils tombent et la musique s'arrête) ...Je vous cherche depuis une heure. Où étiez-vous passé ?!

IBERIO.-

Je me suis perdu!

ROA.-

Vous vous êtes perdu ?!

IBERIO.-

Oui. Je me suis égaré. Je me suis perdu.

ROA.-

Je ne comprends pas comment vous avez pu vous perdre, puisque celle qui était partie c'était moi!

IBERIO.-

(En se ressaisissant) Je ne sais pas. J'ai dû me laisser porter par les mouvements de la terre, et je me suis perdu... Qu'est-ce qui vous arrive ?

ROA.-

En parlant de perdre...

IBERIO.-

Quoi?

ROA.-

(Elle cherche dans la besace) Attendez! Ne me distrayez pas, sinon je perds... Mais...Où est-il?!

IBERIO.-

Ici!

ROA.-

...Où?!

IBERIO.-

Je suis ici! Vous ne me voyez pas ?!...Ou suis-je encore perdu?

ROA.-

Moi je pose la question : où est le livre de remarques réflexives ?

IBERIO.-

Aaahh! Le livre!

ROA.-

J'ai besoin de noter quelque chose d'urgent... Où l'ai-je laissé ?!... Ce n'est pas possible!... Vous ne l'aviez pas?

IBERIO.-

...Siii.

ROA.-

Ah, j'ai eu peur!... Donnez-le moi vite, l'idée m'échappe. Vite! Allons, voyons!

IBERIO.-

Heuu...

ROA.-

Quoi?

IBERIO.-

Heuu...

ROA.-

Vous l'avez perdu ?!

IBERIO.-

Il me semble que oui.

ROA.-

Il vous semble ou vous l'avez perdu ?!

IBERIO.-

Je l'ai perdu. Excusez-moi.

ROA.-

Et vous le dites comme si de rien n'était! Vous rendez-vous compte de l'importance du désastre ?! Premièrement, vous vous perdez! Ensuite vous perdez les réflexions! Mais comment une personne seule peut-elle accumuler autant de négligences!...Trois jours de travail! Nous avons l'étude de trois jours complets et votre maudite imprudence a tout gâché!

IBERIO.-

C'est vrai. Je n'ai pas d'excuse. **(Il s'arrache les yeux sans qu'elle ne le voit)**

ROA.-

...Mais, que faisiez-vous pendant que moi j'allais chercher encore à boire ?!

IBERIO.-

Rien... Je jouais au petit canard.

ROA.-

Vous jouiez ?! Je n'arrive pas à le croire!...Vous croyez que ceci est un jeu?!

IBERIO.-

Non, s'il vous plaît! Non! C'est une façon de dire!

ROA.-

De dire quoi?!

IBERIO.-

Que... que... Heeeuu...

ROA.-

...J'aimerais que vous m'ôtiez d'un doute. Expliquez-moi quelque chose, s'il vous plaît! A votre avis que croyez vous que nous fassions?

IBERIO.-

...On dirait que pour le moment, nous noyons notre chagrin.

ROA.-

Non! Non! Erreur! Nous ne sommes pas en train de noyer notre chagrin!

IBERIO.-

Ne me dites pas que c'est votre anniversaire ?!

ROA.-

Nooon! Non plus!

IBERIO.-

Alors, pourquoi buvons-nous depuis trois jours?

ROA.-

Il ne le savait pas! Il ne le savait pas!...Et c'est seulement maintenant que vous demandez pourquoi ?!

IBERIO.-

D'accord. Ce détail m'a échappé. En général on se soûle par désespoir ou pour fêter quelque chose...

ROA.-

Dans ce cas non! Ca fait partie de la stratégie pour la grande provocation!

IBERIO.-

Ah! Nous avons une stratégie ?!...Excusez-moi. Je suis un idiot. Aujourd'hui je suis particulièrement confus. Perdu... Vous... vous pouvez me rappeler de quoi la... la... A grands traits, rien de plus! Parce que le... le concept général c'est clair. Mais... Heeuu... les détails... Hummm... Quelle est la stratégie?

ROA.-

...Le premier pas, c'est comprendre pourquoi l'être humain est comme il est. Le second pas, c'est s'entraîner. Etre bien préparé pour quand arrivera le moment. Et le troisième et dernier, c'est l'action assurée. Directe et effective. C'est clair, maintenant ?! C'est bien clair ?!

IBERIO.-

Très très clair!... Et dans lequel des trois pas sommes-nous?

ROA.-

Il est évident que nous en sommes au premier!

IBERIO.-

En effet! Quelle question stupide! C'est logique! Premièrement le premier!...Comprendre pourquoi l'être humain est comme il est... (il réfléchit) Intéressant... Pour quelle raison?... Humm... Non. A cause de... de... Heu. Ou peut être de... de... Humm... Ca ne vous paraît pas plus convenable d'attendre jusqu'à demain?

ROA.-

Pour quoi faire?

IBERIO.-

Pour récupérer une certaine sobriété et faire un premier pas plus ferme. Comme ça nous pourrions approfondir mieux le thème.

ROA.-

Il s'agit bien de ça! Nous approfondissons! Nous creusons le comportement humain! En cherchant l'accès à son état naturel. A la racine la plus primaire. Intrinsic. A l'essence même qui mobilise son âme:"l'ivrognerie". "L'ivrognerie absolue". Vous comprenez maintenant pourquoi nous faisons ça?! Puisque nous voulons sauver l'humanité, nous avons besoin de prendre le taureau par les cornes!... Mais il paraît que vous préférez jouer, vous perdre, et égarer les révélations de trois jours. C'est incroyable!... Et le comble, je ne sais pas combien de temps je vais tolérer ça... Je ne bois pas.

IBERIO.-

Pardonnez-moi, mais la vérité c'est que vous me décevez. Je n'arrive pas à croire ce que j'entends!

ROA.-

C'est vrai. Je ne bois pas. Qu'y a t-il de mal à ça ?

IBERIO.-

Je parle de choisir l'ivrognerie comme stratégie! J'attendais quelque chose de plus digne de vous! Quelque chose de plus intelligent! De plus haut! Pas cette aberration absurde!

ROA.-

Ah! Ca vous paraît absurde ?!

IBERIO.-

Absolument incohérent et ridicule!

ROA.-

Ah oui ?!

IBERIO.-

Oui!

ROA.-

Venez!...

IBERIO.-

...Que voulez vous faire?

ROA.-

Venez, venez. N'ayez pas peur.

IBERIO.-

...Quoi?

ROA.-

Venez. Regardez!

IBERIO.-

Quoi ?!

ROA.-

Regardez. Que voyez vous?

IBERIO.-

...Où?

ROA.-
Là-bas!... Que voyez-vous?!

IBERIO.-
...Je ne vois rien.

ROA.-
Et là-bas que voyez vous?

IBERIO.-
...Rien non plus.

ROA.-
Et là-bas?

IBERIO.-
...Rien!

ROA.-
Bien! Vous y êtes! C'est pourquoi n'importe quelle stratégie est valide. Même si elle paraît absurde. Le futur qui nous attend c'est celui-là. Rien!

IBERIO.-
Le... le futur c'est celui-là?

ROA.-
Si nous n'agissons pas rapidement... Rien!

IBERIO.-
Vous montriez du doigt pour que j'aie une idée de ce qui nous attend?

ROA.-
Enfin nous nous comprenons!

IBERIO.-
Non, non! Pour moi ça suffit. Stop...Moi je pars.

ROA.-
Hé! Ca fait peur de voir le visage du futur! N'est-ce pas ?!

IBERIO.-

Vous, vous me faites peur! Votre pédagogie élémentaire me fait peur! M'atterre!!... Ce n'est pas sérieux! C'est incroyable! D'abord vous me noyez dans l'alcool en avançant des arguments et des motivations stratégiques! Ensuite vous m'embrouillez avec des allégories simplistes! Ordinaires! Pathétiques! Et le pire, c'est que vous le faites comme si vous révéliez le mystère de la création! Ici il y a deux possibilités: ou vous avez souffert d'une scandaleuse diminution de l'intelligence, ou vous abusez de mon état critique. Quelle que soit la possibilité, c'est une cause d'abandon. Moi, je pars!

ROA.-

Ne partez pas, attendez. **(Elle le pousse. Iberio tombe)** ...Je reconnais que vous avez un peu raison.

IBERIO.-

Un peu ?!

ROA.-

D'accord... ajoutez en peu encore.

IBERIO.-

Vous n'êtes même pas capable de le reconnaître!

ROA.-

Ma fonction n'est pas de reconnaître des erreurs.Moi je me dévoue pour chercher des solutions.

IBERIO.-

Il est évident que l'alcool a inondé votre cerveau. **(Se ressaisissant)** Décidément, moi, je pars!

ROA.-

(Elle le pousse à nouveau) Vous ne pouvez pas partir! Vous m'avez fait une promesse que vous devez honorer.

IBERIO.-

Quelle promesse?

ROA.-

"Quoi qu'il arrive, vous ne me laisserez pas seule" ...Maintenant vous devez respecter la parole donnée.

IBERIO.-

(Se reprenant) Jamais je n'ai imaginé que j'engageais le bon sens, la prudence, la raison et l'intégrité intellectuelle! C'est trop pour moi! Je pars! **(Cette fois, Iberio pousses Roa)**

ROA.-

Ca va! Vous avez raison! Vous avez raison! Je me suis trompée! Je suis stupide! Tout ce que j'ai fait est une erreur! C'est vrai! Cette stratégie est une aberration absurde! Je le reconnais! Excusez moi!... Par moments, je me sens perdue!...Je me sens si perdue. Si loin de ce que je dois faire. Si attachée à cette détestable confusion générale. Mon image me perturbe. Je me regarde... et je vois mes os. Où que je regarde je vois des squelettes qui s'animent. Qui s'animent doucement. Autant d'horreur endort!... Connaissez vous ce que c'est que sentir votre tête enfoncée dans l'obscurité de sa propre décision, et de continuer immuable face à autant de volonté égarée ?... Vous savez ce que c'est d'entendre dire : "Je dois préserver bec et ongles ce que j'ai gagné", et une seconde après se demander qu'est ce que j'ai gagné ?!... Et se voir plantée comme un épouvantail en guenilles au milieu d'un champ stérile, détruit par les siens! Ne défendant rien!! Simplement comme ça!! Simplement comme ça!! Vous savez ce que c'est ?!! **(Elle prend Iberio par la chemise et le secoue)** Pouvez-vous imaginer ce que c'est ?!! Le pouvez-vous ?!! Pouvez-vous l'imaginer ?!!

IBERIO.-

Oui! Je peux, je peux! Croyez moi, je le peux! Mais ne vous mettez pas dans cet état! Calmez-vous! Ne vous fâchez pas si fort, s'il vous plaît!

ROA.-

Je ne suis pas fâchée!!... Ne confondez pas! Ce n'est pas fâchée ! C'est la rébellion! La fureur! La fureur qui se rebelle contre moi, contre vous, contre tout le monde! Pourquoi avons-nous cet art de confondre les choses aussi facilement ?!... Un caprice est appelé volonté. Au lieu de la vanité, on dit le besoin. Celui qui se rebelle et proteste, on le targue de pessimiste inadapté. Les résultats catastrophiques de notre infatigable ignorance, nous les nommons volontés divines... Heureusement nous avons un Dieu miséricordieux qui comprend tout et pardonne tout, sinon, qui d'autre pourrait tolérer une pareille débauche de stupidités ?!... Mais que faisons-nous, s'il vous plaît ?! Que faisons-nous ?!

IBERIO.-

Que croyons-nous que nous sommes ?!

ROA.-

Hé!... Nous croyons que nous sommes des personnes qui cherchons le bonheur, mais nous nous trompons! Nous sommes des poules mouillées qui jouons à se fracasser contre les murs!

IBERIO.-

Des petits canards...

ROA.-

Comment?

IBERIO.-

Des petits canards mouillés!

ROA.-

Bon d'accord. Dans ce cas c'est pareil.

IBERIO.-

Non. Non, ce n'est pas pareil.

ROA.-

Quelle est la différence? Des petits canards ou des petits poulets c'est exactement pareil!

IBERIO.-

Pour que ça soit pareil, vous devez dire des petits canards! Des petits canards mouillés! Si vous voulez des précisions, l'animal est un canard! Ca-nard!! Vous comprenez ?!

ROA.-

Le seul animal que je ne comprends pas c'est celui que je regarde.

IBERIO.-

C'est une allusion personnelle?

ROA.-

C'est une allusion générale. Elle inclut le reste des êtres humains.

IBERIO.-

Aaah!...Alors c'est bien.

ROA.-

...La vérité, c'est que maintenant je ne sais pas comment continuer.

IBERIO.-

...Moi non plus.

ROA.-

Hé! Ce n'est vraiment pas une heureuse coïncidence.

IBERIO.-

Mais on ne peut pas nier que c'est une coïncidence.

ROA.-

Vous avez raison. On ne peut pas le nier.

IBERIO.-

C'est comme ça... (Il se couche) Ça vous gêne si je dors un peu?

ROA.-

Non. Moi aussi j'ai besoin de me reposer. Je suis exténuée. **(Elle se couche)**

IBERIO.-

Encore une coïncidence... Attention!!

ROA.-

Aïe!! Que se passe t-il ?!!

IBERIO.-

Une bête!

ROA.-

Où ça ?!

IBERIO.-

Là!... Tuez-la avant qu'elle se s'échappe!

ROA.-

Pourquoi la tuer ?! La pauvre bête!

IBERIO.-

Parce que c'est un assassin! Tuez-la!

ROA.-

Vous ne savez pas ce que vous dites. La seule bête assassine qui existe, c'est l'homme.

IBERIO.-

Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai! Vous vous trompez! Erreur! On voit bien que vous ne connaissez pas la nature immonde du mamboreta.

ROA.-

De qui?

IBERIO.-

Du mamboreta. Cet insecte est un traître, il s'appelle mamboreta. Il est très dangereux!

ROA.-

(Regardant l'insecte) ...Mamboreta?

IBERIO.-

(En regardant l'insecte) Oui. Mamboreta, mante religieuse o campanero. Vulgairement connu sous le nom de "tata-dieu". Mais attention, hein, Il est important de ne pas tomber dans la commune erreur de le confondre avec le "bichopalito" ou le prédateur. Même s'il appartient à la même famille, c'est beaucoup plus redoutable qu'une brebis galeuse ou une vache folle.

ROA.-

Vous parlez comme si vous étiez un érudit sur ce thème.

IBERIO.-

C'est exact! Je n'ai pas toujours perdu mon temps. Je suis spécialiste en orthoptères.

ROA.-

Humm...Vous êtes certain qu'il possède une nature assassine comme la nôtre?

IBERIO.-

Plus que certain. Cet être cruel, outre le fait de détruire complètement ses semblables sans aucune compassion, tue, dans des cas où sa violence est sans retenue, des élevages entiers. Surtout les chevaux.

ROA.-

Les chevaux?

IBERIO.-

Oui. Il entre par les oreilles et les rend fous jusqu'à les tuer. Ensuite, ce lâche répugnant s'enfuit...Tuez-le sans remords! Il le mérite!

ROA.-

D'aucune manière! Je suis contre la peine de mort et je ne veux être complice d'aucune exécution. Je vote pour qu'on lui pardonne.

IBERIO.-

Moi aussi!

ROA.-

Parfait! Une coïncidence heureuse!... C'est suffisant pour aujourd'hui. Nous méritons un bon repos.

IBERIO.-

Vous avez raison. (Les deux s'apprêtent à dormir) ...A demain.

ROA.-

A demain. (Elle réfléchit) ...Ainsi nous ne sommes pas seuls. Assassin et lâche comme nous... Quelle étrange coïncidence!

SCENE III

Ils sont assis. Long silence.

IBERIO.-

...Pardon, puis-je vous poser une question, Madame Roa?

ROA.-

...Oui.

IBERIO.-

Je sais que...peut-être que cela vous paraît évident et... même un peu stupide, mais...
Heeeuuu...Que faisons-nous?

ROA.-

Nous pensons.

IBERIO.-

Oui, bien sûr! Bien sûr!...Logique! Comment ne pas penser, puisque nous sommes fait pour penser!... Ce dont je me souviens bien, c'est que nous pensons.

ROA.-

Et comment désarçonner les cavaliers de l'Apocalypse.

IBERIO.-

Désarçonner les cavaliers de l'Apocalypse?

ROA.-

Desar-ço-nner! Jeter à terre. Arracher les cavaliers de leurs chevaux. Les sortir violemment de leurs selles.

IBERIO.-

Aaahh! Maintenant je comprends. Normal que je ne me souviens pas bien...Hé! Un sacré boulot nous attend!

ROA.-

Eh oui.

IBERIO.-

...Dur, non?

ROA.-
On dirait...

IBERIO.-
...Complicé.

ROA.-
Oui, oui.

IBERIO.-
...Oui.

ROA.-
Ah, ah.

IBERIO.-
Oh... Il vous vient quelque chose?

ROA.-
Hummm... J'y suis, là.

IBERIO.-
Vous avez une idée? Une piste concrète?

ROA.-
Pas encore. Et vous?

IBERIO.-
Moi, non plus...Ca ne vous paraît pas un objectif un peu ...inabordable le coup des cavaliers? Je ne dis pas impossible! Mais j'ai la sensation de faire face à quelque chose... de difficile à saisir, à... articuler. Pas vous?

ROA.-
Oui.

IBERIO.-
...Ah oui?

ROA.-
Oui!

IBERIO.-
Ah!... (Silence) Et si nous réduisons la recherche à une investigation plus concrète?

ROA.-
Je ne comprends pas...

IBERIO.-
Normal. Jusqu'à maintenant nous avons essayé de résoudre le problème dans sa totalité. Ce que je propose c'est choisir une chose ponctuelle. Une seule chose. Nous l'étudions en profondeur, puis nous évaluons les résultats pour voir ce qu'elle apporte à la cause.

ROA.-
...Ça paraît raisonnable.

IBERIO.-
Ça vous plaît ?! Ça vous paraît.?!

ROA.-
Ça paraît raisonnable! Continuez!

IBERIO.-
Alors ça vous intéresse?

ROA.-
Comment quelque chose que je ne connais pas encore peut m'intéresser ? Continuez!

IBERIO.-
(Réfléchit à voix haute) Bon d'accord. Voyons voir... Humm... Le premier pas c'est comprendre l'homme. Le deuxième, s'entraîner, et au troisième l'action effective, n'est-ce pas?

ROA.-
Si vous essayez de m'impressionner, je vous suggère de changer de disque. La mémoire, ce n'est pas votre fort.

IBERIO.-
Je récapitule la stratégie pour proposer quelque chose de concret!

ROA.-
Le chapitre de la stratégie, si j'ai bonne mémoire, c'est moi qui l'ai écrit. Venez-en directement à la proposition!

IBERIO.-
Pourquoi êtes vous aussi insidieuse avec moi ?! Comment allons-nous faire avancer la grande provocation, si vous vous occupez toujours à me fustiger ?! Pourquoi cela vous plaît-il tant de dévaloriser ce que je dis ?! Pourquoi cette cruauté passionnée à me voir à la dérive ?!

ROA.-
On est tous à la dérive!

IBERIO.-

Mais moi je fais tout mon possible pour cesser de l'être, comme vous!

ROA.-
Quelle est la proposition divine ?!

IBERIO.-
Choisir quelque chose de spécifique!!

ROA.-
Ça, je l'ai déjà entendu!! Quoi d'autre ?!!

IBERIO.-
Je propose d'étudier quelque chose de ponctuel dès le premier pas de la stratégie!!

ROA.-
Mais quoi ?!! Que voulez vous étudier ?!!

IBERIO.-
Pourquoi dans vos yeux apparaît ce besoin de violence, de destruction ?!! Quel désir le motive ?!! Quel plaisir l'homme éprouve t-il au moment précis d'écraser, de tuer, d'assassiner ?!!

ROA.-
C'est une très bonne proposition!!

IBERIO.-
Merci!! Enfin vous reconnaissez mon talent!!

ROA.-
Au lieu de perdre du temps à flatter votre stupide et anémique ego, passons à l'action concrète!! Au travail!!

IBERIO.-
C'est vous qui l'avez dit!! Au travail!! **(Il saute sur Roa et l'étrangle)**

ROA.-
Ouhh!... Que... que faites... vous ?!

IBERIO.-
J'étudie ce qu'on ressent au moment précis de l'assassinat!!

ROA.-

Nooo... noo... nooo... nootez-le dans le livre des réflexions!

IBERIO.-

(Il la lâche) ...Je l'ai perdu! Vous ne vous en souvenez pas ?!

ROA.-

C'est vrai...Bon, peu importe! **(Elle lève les mains de Iberio jusqu'à son cou)** Continuez!
Continuez! Mémorisez tout et point!

IBERIO.-

(En la lâchant) Non, non! Je ne peux pas!...Et si après j'oublie ?! Qu'est ce que je fais?!

ROA.-

(Recommence à lever les mains de Iberio jusqu'à son cou) Vous n'oublierez pas! Ayez confiance en vous, voyons! Continuez!

IBERIO.-

(Il la lâche) C'est inutile! Je n'ai pas confiance! Je n'ai jamais eu une bonne mémoire, et vous le savez!

ROA.-

N'ayez pas peur. **(Elle reprend ses mains)** Vous vous souviendrez de quelque chose.
Voyons! Tout pour la noble cause! Serrez!

IBERIO.-

(Il prend les mains de Roa y les lève jusqu'à son cou) Serrez plutôt, vous! L'humanité a besoin de gens avec une bonne mémoire pour éviter la catastrophe!

ROA.-

(Recommence la même action) Ce n'est pas ce qui correspond! C'est votre proposition! C'est à vous d'y aller! Serrez!

IBERIO.-

(Recommence la même action) La proposition est mienne, mais la stratégie générale est de vous! C'est à vous de serrer! Allons!

ROA.-

(Recommence la même action) Vous ne me trompez pas! Vous voulez que je vous étrangle pour me rendre responsable de votre désespoir! Mais je vous informe que nous sommes des millions de victimes! Arrêtons! Voyons!

IBERIO.-

Et vous ne supportez plus de continuer à vivre au bord de l'abîme! L'incertitude vous paralyse, vous atterre! Quel sera le pas qui vous précipitera dans le vide, hein!

ROA.-

(Cette fois, elle se saisit du cou de Iberio. Il continue à garder ses mains autour du cou de Roa)
 Vous vous trompez! Quand je vois de que nous faisons, ce qui me panique c'est la certitude! Et c'est l'incertitude qui me permet de continuer à chercher un autre destin!

IBERIO.-

Ah oui?!

ROA.-

Ouiiii!

IBERIO.-

Et maintenant que cherchez-vous ?! L'euthanasie ?! Que je déconnecte l'oxygène pour que ça ne ressemble pas à un suicide ?!

ROA.-

Vous m'avez convaincue! Votre persévérance a gagné! Je vais vous étrangler!! **(Elle l'étrangle)**

IBERIO.-

J'ai... chan... gé d'opi... nion! Moi je... vous é... tran... gle! **(Ils s'étranglent mutuellement jusqu'à tomber au sol. Ils se lâchent)**

ROA.-

...Que faisons-nous, s'il vous plaît? Que faisons-nous?

IBERIO.-

Que croyons nous que nous sommes ?!

ROA.-

...Pardonnez-moi. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé... c'est horrible...

IBERIO.-

Non, non. Celui qui doit s'excuser, c'est moi. Je ne comprends pas votre attitude... **(Il lève lentement les mains à ses yeux)**

ROA.-

(Long silence) ...Q'avez vous senti?

IBERIO.-

...Que j'avais besoin d'air!

ROA.-

Non, non. J'essaie de trouver quelque chose de clair. Quelque chose qui nous aide dans notre étude. Je demande que ressentiez-vous pendant que vous m'étrangliez?

IBERIO.-

Ah! Je comprends. Oui. **(Il réfléchit)** ...De la culpabilité.

ROA.-

Culpabilité... Et pourquoi n'avez-vous pas fini de me tuer? Qu'est-ce qui vous en a empêché?

IBERIO.-

...La culpabilité.

ROA.-

Encore la culpabilité...

IBERIO.-

Oui...Et vous qu'avez-vous ressenti?

ROA.-

...De la peur.

IBERIO.-

La possibilité de devenir une assassine vous fait peur?

ROA.-

La vérité... c'est que l'idée de rester seule me fait peur.

IBERIO.-

...On dirait que nous ne sommes pas une bonne référence pour l'étude.

ROA.-

Vous l'avez dit...

IBERIO.-

...Et maintenant qu'est-ce qu'on fait?

ROA.-

Hummm...Je ne sais pas. Je suppose qu'on va bien trouver quelque chose. **(Noir)**

SCENE IV

IBERIO.-

(La scène commence dans l'obscurité immédiatement après le noir) Que tes glandes salivaires pourrissent et que ta langue s'infecte ainsi que tes papilles et tout et tout. Que chacune de tes idées, chaque pensée que tu verbalises soit comme une gorgée de ta propre bassesse qui t'intoxique jusqu'aux viscères! Que tu autosuffisance pathétique, ta flatteuse vanité et ton intelligence anémiée se noient sans aucun secours dans ce venin fétide que tu craches sur les non- avertis! Puisse ton sang abject se coaguler d'un coup et une thrombose massive te boucher y compris les fosses nasales! Il est clair que tu te vois comme un balcon astucieux qui vole au dessus des murs, mais il est encore plus clair, pour celui qui te regarde, ton stupide aspect de taon sans ailes. **(Lumière. Roa est assise avec les jambes écartées en regardant le sol. Iberio, debout en face d'elle)** D'un caméléon déteint. D'une vermine sèche, pourrie et sans dents. Un jour, je t'assure qu'un jour tu vas t'évanouir comme une bulle dans les airs sans émettre aucun son. Tu vas tomber comme de vieux cils dans n'importe quelle bouche d'égout et tu ne cesseras de tomber jusqu'aux ténèbres les plus sombres. Tu vas exploser comme un foie avec une hépatite B qui se nourrit de chocolat. Et quand ça arrivera, personne n'aura l'idée de fêter ton absence. Et tu sais pourquoi?... Parce que personne jamais n'a trouvé quelque chose de significatif en toi. Même pas ta prétendue malignité. **(Bref silence)** ...Alors? Vous ne faites rien? Vous ne réagissez pas?

ROA.-

...Non

IBERIO.-

Vous ne faites rien?

ROA.-

Rien!

IBERIO.-

Vous ne vous balancez pas ?! Vous ne faites pas comme ça avec vos petites pattes...comme pour défier le ciel ?!

ROA.-

Combien de fois dois-je le répéter ?! Ça ne fait rien!

IBERIO.-

Ce n'est pas possible!

ROA.-

Ce qui est possible, c'est votre prédilection pour l'obstination! Regardez! Vous ne voyez rien! Vous ne voyez pas qu'il ne fait rien! Plus raide qu'un cadavre!

IBERIO.-

Oui, c'est vrai... Il est plus raide qu'un cadavre... (Il écrase à plusieurs reprises le mamboreta)
...Et maintenant, plus lisse qu'une feuille de papier!

ROA.-

Qu'est ce que vous avez fait, espèce d'inconscient ?!

IBERIO.-

Un acte de justice. J'en ai fini avec les aventures d'un simulateur assassin.

ROA.-

C'est inacceptable! Vous ne pouvez pas faire justice vous-même! Où irions-nous dans ce cas ?!

IBERIO.-

Bon, n'exagérez pas! Personne ne va regretter un insecte aussi mauvais. Moi du moins je ne le regrette pas!...C'était un piège. Je feignais l'indifférence pour être comme un imbécile en face de vous.

ROA.-

Pour cela vous n'avez pas besoin d'aide.

IBERIO.-

Vous voyez! Vous voyez! Maintenant vous rejetez la faute sur moi!...Je vous rappelle que l'idée ridicule de provoquer, est de vous! Si vous m'aviez écouté quand je vous ai dit de le tuer, nous serions sur une stratégie plus avantageuse!

ROA.-

Non, non, non. Un petit instant. Vous avez dit que le mamboreta a un comportement similaire au nôtre, et vous avez aussi proposé de ne prendre qu'une seule chose à la fois pour l'approfondir. C'est pourquoi je l'ai choisi comme étude analogique ...Dans tous les cas, l'idée est de nous deux.

IBERIO.-

Ca va! C'est juste. La responsabilité est partagée. Je l'accepte.

ROA.-

La stratégie, l'est. Pas l'assassinat.

IBERIO.-

Encore une fois! Arrêtez avec ça! Je vous ai déjà dit qu'il le méritait! C'est une bestiole plus mauvaise encore que la peste.

ROA.-

Comme c'est bien! Très joli argument!...Excellente stratégie! Le bien et le mal...Comme nous sommes du côté des bons, ça veut dire que les méchants, c'est toujours eux... Et puisqu'ils sont méchants ils se trompent. Logique! ...Alors, moi qui suis le bon, quand j'écrase... j'écrase en produisant le bien. Bien sûr! ...Je peux aussi détruire au nom de Dieu, n'est-ce pas?... Ou assassiner au nom de ma sécurité. Si nous nous attachions aux raisons pour lesquelles je ne veux pas être attachée?... Ou emprisonnée au nom de ma liberté! Ça sonne bien!

IBERIO.-

Non...

ROA.-

Pourquoi pas?! Puisqu'ils sont méchants!

IBERIO.-

Non, non. Pardon...

ROA.-

J'ai une meilleure idée!...Au nom de dangereuses idées qui menacent mon futur, je les fais disparaître! Ça vous plaît?!

IBERIO.-

Non, s'il vous plaît!

ROA.-

C'est vrai! Si le mal est le propre d'une morale corrompue qui porte atteinte à mes bonnes habitudes, j'ai besoin de l'anéantir. Je n'ai pas d'autre possibilité!

IBERIO.-

Je me suis trompé. Je vous présente mille excuses.

ROA.-

Ne vous excusez pas. C'est comme ça! Notre bonté foudroyante quelquefois nous oblige àaaa... à réaliser des choses désagréables. Censurer, interdire, réprimer, torturer, tuer!... Mais, bon! Quelqu'un doit le faire!... Elle n'est pas facile la vie de ceux qui choisissent le bien.

IBERIO.-

Vous avez raison! Pardonnez-moi. Je n'avais pas pensé à tout cela...

ROA.-

...Vous rendez-vous compte de ce qu'entraîne le fait de ne pas penser?

IBERIO.-

Oui... **(Il soulève le mamboreta)** Maintenant je me rends compte. Pardon. Je ne sais pas quoi dire... C'était une erreur humaine.

ROA.-

Hum!... Si moi, j'étais dieu, je plongerais mes doigts dans la terre et comme si j'avais une balle dans les mains, je la secouerais frénétiquement. Comme ça, oui, comme ça!... Jusqu'à m'assurer qu'il ne reste plus un seul être humain sur terre!... Et si, ensuite, par un inexplicable caprice divin, il m'arrivait de recommencer ce truc de la création, je le ferais avec beaucoup de prudence, de bon sens et d'humilité. Surtout de l'humilité. Je me consacrerai à la tâche bien plus qu'une semaine. En particulier, si j'arrivais à y inclure de nouveau les êtres humains.

IBERIO.-

...En vérité, quand je pense à ce que j'ai fait, j'ai envie de... de... **(Il dissimule le fait qu'il essaie de s'arracher les yeux)** Je ne sais pas ce qui m'est arrivé. C'était une pulsion inconsciente! Je ne sais pas!

ROA.-

Oui, inconsciente. On dirait que nous suivons tous la même pulsion inconsciente. Une autre façon de... de... C'est ça! Bien sûr! Comment ne pas y avoir pensé avant! L'inconscient de tous! L'inconscient collectif!

IBERIO.-

Quoi?!

ROA.-

Si nous arrivons à trouver ce qu'il y a dans l'inconscient collectif, quelle est la pulsion qui nous pousse tous dans la même direction, peut-être trouverons-nous un bon antidote.

IBERIO.-

Aaahh, oui!... Et comment ferons-nous pour le trouver?

ROA.-

...Soyez tranquille, j'ai une idée.

IBERIO.-

Je suis tranquille!

ROA.-

Mettez-vous à l'aise, Iberio. Recouchez-vous.

IBERIO.-

Non, je suis bien comme ça. Merci.

ROA.-

Vous avez besoin de vous relaxer. Vous êtes très tendu. Très nerveux. Ecoutez-moi, recouchez-vous.

IBERIO.-

Bon! D'accord, vous avez raison. Très aimable à vous. Merci. **(Il se couche)**

ROA.-

Respirez profondément...

IBERIO.-

Pour quoi faire?

ROA.-

Vous, respirez profondément... **(Iberio exécute tout ce que lui demande Roa)** Encore une fois... Plus doucement... Comme ça, c'est bien. Maintenant suivez le mouvement de mon doigt... C'est ça... Les paupières sont lourdes... lourdes, lourdes.... elles se ferment... Vous avez sommeil. Grand sommeil... Je vais compter à rebours jusqu'à cinq. Quand j'arriverai à zéro, vous dormirez profondément... Cinq, quatre, trois deux, un... Zéro!... Vous dormez? ...Répondez, vous dormez?

IBERIO.-

Ou...ii.

ROA.-

Très bien. Maintenant, vous allez essayer de vous unir au rêve de tous. Au désir le plus inconscient de tous les hommes. Concentrez-vous sur la plus essentielle pulsion qui nous remue...

IBERIO.-

Ouiii.

ROA.-

...Etes-vous synchrone avec l'anima et l'animus général?

IBERIO.-

Ouiiii.

ROA.-

Bien, bien. Et maintenant, quand je dirais "là", vous direz ce que vous avez trouvé dans cet énigmatique inconscient collectif. Prêêêêêê... Là!

IBERIO.-

Jjjj... jjj... jjje...

ROA.-
Mais encore?...

IBERIO.-
Vvveu... vveux... aaa... ach...ach...ach...

ROA.-
Là, là! J'ai dit là!

IBERIO.-
Je veuuuux acccheteeeeer!! Je veuuuux touuuuut acheter!! Tout ce que je voiiiiis!!
Touuuuuut!! Et en double! Je veux un crédit illimité avec taux fixes!

ROA.-
(Consternée) ...Bon!

IBERIO.-
Sans intérêt!...

ROA.-
Bon, bon! Assez!

IBERIO.-
Je veux acheter pluuuuus!...

ROA.-
Assez! Je dis, à trois, vous sous réveillez. "Un"...

IBERIO.-
Moiiii, je paiiie!!

ROA.-
Deux... trois!

IBERIO.-
Je veux continuer à acheteeeeer!

ROA.-
(Elle le secoue violemment) C'est fini! C'est fini! Vous êtes réveillé, Iberio! Stop! J'ai dit un,
deux, trois!

IBERIO.-
Hein!...

ROA.-
Vous ne savez pas compter ?!

IBERIO.-
Hein!... Hein! Que, que se passe t-il? Que dois-je dire?

ROA.-
Rien, rien. C'est passé. Restez tranquille. Calmez-vous.

IBERIO.-
Ouff!... Aïe! J'ai l'impression d'avoir dormi.

ROA.-
Oui...Quelque chose comme ça.

IBERIO.-
Et si je ne me trompe pas...j'ai fait un cauchemar...

ROA.-
Nous avons eu tous les deux un cauchemar.

IBERIO.-
C'est vrai!...Vous, aussi ?!

ROA.-
Oui.

IBERIO.-
C'est étonnant, n'est-ce-pas?...C'est peut-être quelque chose dans l'air ?

ROA.-
C'est très probable. En vérité...ça sent plutôt mauvais.

IBERIO.-
On y est!

ROA.-
Quoi?!

IBERIO.-
Le repos a été productif. Je viens d'avoir une idée!

ROA.-
...Vous avez une idée ?!

IBERIO.-
Oui, moi! Pourquoi? Mon idée est mauvaise?

ROA.-

Je ne sais pas ce qu'elle a de mauvais. Vous ne me l'avez pas dit.

IBERIO.-

De l'ai pur! Si nous changions de paysage. Si nous allions dans un lieu où nous soyons en contact avec de l'air pur, la force de la nature va sûrement nous inspirer une bonne idée.

ROA.-

Aaahh!... C'est à dire que votre idée c'est d'aller dans un lieu qui nous inspire une idée.

IBERIO.-

Exact! La nature possède des règles bien strictes. Tout est relié avec tout. Cela veut dire qu'une idée en comporte une autre. Et celle-là, une autre. Et à chaque fois, une autre, et une autre, et une autre, et une autre, une autre, une autre, une autre, une autre, une autre... Ainsi de suite, infiniment. Qu'en pensez-vous? Aimez-vous ma proposition?

ROA.-

(Ironiquement) ...Sans aucun doute, votre succession d'idées est très, très, très, très, très... créative.

IBERIO.-

Je vous remercie, mais ça n'en vaut pas la peine. Le secret réside à réfléchir. Quand on se met à réfléchir... **(Il réfléchit)**

ROA.-

(Silence) ...Qu'est ce qu'on attend? On y va.

IBERIO.-

Où?

ROA.-

Trouver l'endroit avec un air pur. Ce n'était pas votre idée?

IBERIO.-

Exact!

ROA.-

Et bien alors. Allons-y!

IBERIO.-

Un moment! Cette fois-ci c'est mon idée. C'est à mon tour de dire : allons-y. **(Silence)**
...Allons-y! **(Noir)**

SCENE V

On entend des vagues. Ils sont assis au bord de la mer.

ROA.-

(Long silence) ...Alors? Vous avez eu une idée?

IBERIO.-

Ouf!... En vérité, quand je respire l'air de ce lieu, une tristesse m'envahie aussi importante que celle que je vois. La seule chose que je peux faire c'est crier. J'aimerais crier une fois pour toutes celles que je ne l'ai pas fait. Crier à m'arracher les amygdales. Brailler jusqu'à briser la glace antarctique. Jusqu'à ce que l'onde expansive secoue la couche terrestre comme si c'était un paillason. Mais, bon. Je ne crois pas que cela servirait vraiment à grand chose.

ROA.-

Et... Lamentablement, cela ressemble à une stratégie peu utile. Il serait plus intéressant quelque chose de plus... plus pragmatique.

IBERIO.-

Oui. C'est vrai... C'est vrai. (Il regarde le ciel) ...Aïe! J'ai mal de n'être pas poète! Rien ne me plairait d'avantage que d'être ici à cause d'une exaltation romantique, ou d'un excès de mélancolie, ou au moins par simple nostalgie, peut-être... Mais non! Je suis ici par désespoir... (Il écoute la mer) Je peux sentir le bruit de l'âme!... O combien je t'écoute, mugissement perpétuel! En te cognant et en te cognant jusqu'à rompre les limites de ce petit corps étroit. Je sais bien pourquoi tu es aussi inquiète. Mais je ne comprends pas de toutes façons. Je ne te comprends pas. Comment comprendre l'impatience de l'éternité!... J'ai besoin de plus de temps pour faire quelque chose. Donne-moi du temps! Pourquoi cette pression?! (Il regarde le ciel) Où veux-tu aller sans moi?! Qui t'attend?!... (Silence) Regardez! Regardez avec quelle peine et quelle douleur on nous observe!

ROA.-

Noon! Je ne vais pas regarder! Je ne veux pas!

IBERIO.-

Oui... C'est humiliant de se sentir observer avec autant de peine.

ROA.-

Ce n'est pas précisément ce que je ressens. Si je lève le visage, je vois des millions de témoins estomaqués qui ne frissonnent plus, qui tremblent en masse horrifiés!... Pardonnez- moi. Je ne voudrais pas désenchanter les esprits sensibles comme le vôtre, mais du ciel personne ne pleure pour nous, on nous crache dessus de rage avec dégoût et répulsion à cause de ce que nous faisons. Elles savent que la mort se délite avec l'agonie de l'espérance. On peu sûrement la voir danser!... Et nous, nous n'avons pas la moindre idée de ce qu'il faut faire. Absolument rien!... Ma médiocrité me dégoûte! Ma rance médiocrité. On doit bien faire quelque chose! **(Le son de la mer augmente)** Nous ne pouvons pas nous transformer en loques humaines! En hommes usés qui vont par les chemins en traînant des misérables vies! Ameutant afin que tous sachent, ô combien ils sont mal fortunés ! **(Le son de la mer augmente)** C'est exaspérant de ne rien pouvoir provoquer! Quelque chose doit pouvoir nous faire réagir!! **(Le son des vagues augmente)** S'il vous plaît!! Qu'il se produise quelque chose pour que nous nous mettions en mouvement!! **(Une vague les recouvre. Ils continuent sous l'eau jusqu'au bout de la scène)** ...Merci! Merci mère nature! Merci pour le message! Je sais maintenant ce que nous devons faire! Nous étions sur la piste mais le lieu n'était pas le bon! J'ai compris!... Ibeeriooo!! Où êtes-vous ?!

IBERIO.-

Je suis iciiiii!

ROA.-

J'ai cru que vous vous étiez noyé!

IBERIO.-

Ah, ah!... Je suis en train de.

ROA.-

Arrêtez de jouer et allons-y! Nous n'avons pas de temps à perdre !

IBERIO.-

Et maintenant où voulez-vous aller ?!

ROA.-

Je vais remplir mon devoir avec la grande provocation! Mais cette fois-ci, nous allons droit direct à la rencontre de l'ultime stratégie! En marche car le chemin est long!

IBERIO.-

Ah!... Continuez. Je vous rattrape dès que je le peux!

ROA.-

Allons, petit canard mouillé! Encore un effort! Dans l'Euphrate, tu auras suffisamment d'eau pour continuer à patauger!

IBERIO.-

Où allons-nous ?!

ROA.-

A l'Euphrate! Allons! Je sais maintenant désarçonner les chevaux de l'apocalypse !! (On entend le tonnerre. Noir)

SCENE VI

On entend la même valse. Il y a plusieurs bouteilles jetées sur scène. Soûls, Iberio et Roa se déplacent en cherchant les chevaux de l'apocalypse. Ils tombent et se lèvent idem scène II. La musique s'arrête.

IBERIO.-

Alors? Vous les avez vus ?... Vous avez trouvé un indice ? Des traces de chevaux, ou autre chose?

ROA.-

Pas encore. Mais je sais qu'ils sont proches. Je peux sentir leur odeur sans pareil. Cette puanteur acide caractéristique du soufre. Ils doivent être par là.

IBERIO.-

Oui! Ils doivent être proches! Moi aussi je les sens!

ROA.-

Continuez. Continuez à boire et ils viendront.

IBERIO.-

Oui! Oui! Cette fois nous n'allons rien louper! A la santé de la stratégie!

ROA.-

Pour la cause! (Ils boivent) ...Attention! Attention, Iberio!... Les voyez-vous quelque part?

IBERIO.-

A cette hauteur, je vois tout trouble. Mais soyez tranquille, mon nez pourrait distinguer avec précision même l'odeur de l'eau.

ROA.-

...Où sont-ils ?! Effrontés voleurs!! Ombres répugnantes!! Venez une bonne fois pour toutes!! (Tonnerre) Pourquoi vous cachez-vous ?!

IBERIO.-

C'est ça? Pourquoi vous cachez-vous ?!

ROA.-

Nous savons que vous êtes là, recroquevillés! Vous attendez le bon moment précis pour attaquer!

IBERIO.-

Nous le savons!

ROA.-

On aurait beau recouvrir les yeux de couvercles de feu, on n'y peut rien!! Vous le savez très bien... Nous allons les désarçonner de toutes façons!! **(Tonnerre et éclairs)**

IBERIO.-

Ouiiii!! Les oreilles des chevaux, nous allons les boucher avec des légions de mamboretas affamées!! Et s'ils prétendent tout dévaster, ils devront le faire à pied !! Monstres paresseux!! **(De nouveau tonnerre. Iberio et Roa tombent à terre)**

ROA.-

Ha! Ha! Que voulez-vous prouver avec ça ?! Quoi ?!... Nous savons que nous sommes des êtres volubiles! C'est vrai, c'est dans notre nature! Nous pouvons nous transformer en rien du tout!... Mais vous aussi!!

IBERIO.-

Oui! Enigmatiques menteuses! Nous savons que l'énigme c'est nous! La devinette est résolue! Mais vous n'avez rien trouvé! Vous vous croyez toujours d'experts cavaliers alors que vous n'êtes que des parasites! Des parasites répugnants qui galopent sur notre mouvement erroné! **(De nouveau tonnerre qui roule. Pluie importante)**

ROA.-

Non! Non! Cette fois-ci non! On y va! Debout, Iberio! Allez, allez! Allons-y!

IBERIO.-

Oui! Haut les coeurs! **(Ils se ressaisissent)**

ROA.-

Provocation pour provocation... Nous, nous vous parlons, cygnes arrogants! Nous, les petits canards mouillés, nous vous défions! Regardez! **(Elle boit)**

IBERIO.-

Oui! Regardez! Nous vous défions! **(Il boit. Tonnerre)**

ROA.-

A vous, habitués à vous caresser le dos même si vous devez pour cela nous déchirer le coeur! A vous, charognards enveloppés dans le désespoir. Regardez! **(Il boit)**

IBERIO.-

Regardez! Regardez! **(Il boit)**

ROA.-

Pour l'instant, vous pouvez gambader heureux sur notre horreur! Vous pouvez sauter et crier de joie sur notre nature confuse ! Mais ce ne sera pas toujours ainsi !

IBERIO.-

Non! Bien sûr que non!

ROA.-

Non!... Un jour, vous le savez, nous arriverons au sommet de notre indignation, et nous la vomirons sur chaque personne qu'on croise! Et celui-là, à son tour, fera de même avec les autres!... (Tonnerre)

IBERIO.-

C'est ça! Nous vomirons tous!

ROA.-

Il n'y aura plus de paroles, ni d'opinions, ni de plaintes qui ne nous tranquilliseront! Rien ne pourra nous calmer! Nous ne cesserons que si le désir endormi se transforme en une nécessité non prorogable! En une action volontairement restauratrice!

IBERIO.-

Oui! Nous allons arrêter ce casse-tête absurde une bonne fois!

ROA.-

Nos pas seront si puissamment fermes, que les anges complices seront déconcertés! Ils ne sauront plus quelle stratégie adopter! Et ce jour-là, aucun voile n'arrivera à occulter leurs répugnantes têtes! Alors, vous, les cavaliers des manèges de fête foraine, écoutez bien... vous vous transformerez en d'éternels absents!...

IBERIO.-

Ouiiii! Et nous, nous trinquerons en l'honneur de ...de laaa... de laaa graaande provocatioon! (De nouveau tonnerre qui roule. Eclairs et pluie. Le son est brutalement coupé. Long silence. Il regarde autour de lui) Pardon... Madame Roa... j'ai besoin de vous confesser quelque chose avant qu'il ne soit trop tard.

ROA.-

Quoi?

IBERIO.-

En vérité, je n'ais jamais su... jamais compris en quoi consistait laaa... la grande provocation.

ROA.-

Ne vous préoccupez pas... moi non plus.

IBERIO.-

Hein ? J'imaginai bien... C'est égal, ça sonne... bien! (Silence) ...Vous ne vous sentez pas profondément stupide en délirant de cette manière?

ROA.-

Oui.

IBERIO.-

Oui?

ROA.-

Oui.

IBERIO.-

Et alors, pourquoi insistons-nous à poursuivre des idées aussi décervelées?

ROA.-

Je ne sais pas... Des fois, je sens que c'est plus absurde de voir ce qui se passe et de ne rien faire pour le changer.

IBERIO.-

(Long silence. Se ressaisissant) Heu... Moi... je crois que... J'ai décidé que... que heeu... Je veux dire, j'ai pris la décision "irrévocable"... Je le regrette beaucoup mais, moi... Respecter ma parole, comme ça non... non... non...

ROA.-

C'est bien, Iberio. Il n'est pas besoin de parler. Soyez tranquille.

IBERIO.-

Non, comme j'ai promis que... que heeu...

ROA.-

Peu importe. Je vous délivre de la promesse. Soyez tranquille, Iberio... Allez!

IBERIO.-

Oui, j'y vais! Ne me pressez pas!...Je voulais... Heeu... Je voulais... Pourvu que jamais ne s'éteigne ce désir de trouver une bonne stratégie!!!

ROA.-

...Ne vous inquiétez pas. Un grand désir s'arrange toujours pour être éternel.

IBERIO.-

Ah, ouiiiiii. Bien sûr... Quelle chance! N'est-ce-pas?!... Bon, il se fait tard. Besoin de quoi que ce soit, vous me... me... Puis-je vous embrasser ?!

ROA.-

Partez une bonne fois, s'il vous plaît!

IBERIO.-

Bonne nuit! **(Il se dirige vers une sortie latérale. Avant de sortir, il s'arrête et observe Roa)**

Pardon, Que faites-vous? Que vous arrive t-il Madame Roa?

ROA.-

Rien... Je réfléchis.

IBERIO.-

...Et bien soit! **(Il revient vers elle)** Si nous sommes fait pour réfléchir, réfléchissons.

Peut-être trouverons-nous quelque chose. **(Il s'assied à côté de Roa)** ...Pourquoi pas? **(On entend la même valse. Ils sont pensifs. Noir)**

F I N
